

Liaison bibliothèque-école

Voilà plus de dix ans qu'à l'école de La Gravière une collaboration régulière existe avec la bibliothèque du quartier.

UN BREF HISTORIQUE

Sur le quartier de La Gravière existait, depuis de longues années, une bibliothèque installée dans le Centre social de Beaumont, c'est-à-dire mal située : locaux plus qu'étroits, implantation éloignée de la grande masse des habitants, peu de livres bien sûr et pas de permanents... En octobre 75, avec l'aide de la municipalité de Sainte-Foy, se créa la bibliothèque, qui s'installa dans des locaux sociaux, au pied des immeubles, avec des moyens et un bien plus grand espace.

Tout de suite, la bibliothécaire proposa à des instituteurs de l'école (ou bien ce sont eux qui l'ont demandé...) de venir avec leurs classes lire à la bibliothèque un après-midi par semaine. L'opération permettait une expérience intéressante pour les enfants de l'école... mais aussi pour la bibliothèque qui récoltait des abonnés et de la fréquentation. Ces enseignants avaient pour noms : Marguerite Faletti, René Vidon, Roger Beaumont... tous enseignants Freinet.

Depuis, la collaboration école-bibli a continué. La bibliothèque a changé de locaux en 78 : à cinquante mètres de l'école, à côté des commerces, et elle a une partie enfants et une partie adultes. Elle a grandi, a pris toute sa place dans la vie du quartier. Quant à l'école, eh bien, l'ouverture de la bibliothèque s'est faite peu à peu à toute l'école primaire et aussi à la maternelle. Et puis, les deux autres bibliothèques de Sainte-Foy s'ouvrirent elles aussi sur les écoles...

LA DÉCOUVERTE DE LA LECTURE-PLAISIR

Ouvrir la bibliothèque à l'école, c'est bien beau, mais pour quoi faire ?

• Pour lire ! Eh bien oui, mais ce n'était pas si évident (est-ce que ça l'est toujours ?) pour beaucoup d'instituteurs

d'aller une heure à la bibli, de laisser les enfants prendre les livres qu'ils voulaient par plaisir, regarder des livres avec des images, pas seulement des BD, mais des albums pour petits, pour grands...

• Mais est-ce que tous les enfants lisent comme ça... parce que c'est l'heure de la bibliothèque ? Alors, il y avait (il y a toujours) Marthe, la bibliothécaire qui propose des albums, qui en lit, qui raconte des histoires, des contes... Et puis, il y en avait tellement de ces livres et autrement plus beaux que ceux qu'on avait dans les bibliothèques de classe ! Et puis encore, l'édition enfantine, quel progrès, quelle richesse !



• Et on peut en profiter pour changer ses livres (depuis, on ne le fait plus à ce moment-là, car ça prend trop de temps...). Et on peut emprunter des livres pour sa classe ! Et puis, on vient aussi pour chercher des documents à propos d'un projet, d'une question, pour choisir des poésies, en lire, en copier... Parfois aussi, on travaille à plusieurs à illustrer un conte ; ou bien, on choisit un thème de travail commun qu'on étudie avec le maître ou la bibliothécaire...

Et la séquence bibliothèque se continue aussi en classe : on présente les livres qu'on a lus, on fait tourner les livres qu'on a pris, on exploite les recherches

commencées, on travaille sur des albums, des romans, selon le niveau de la classe, bien sûr, on continue les illustrations commencées...

En tout cas, la bibliothèque, ce fut la découverte d'un lieu pédagogique important, et cette découverte, si elle fut d'abord le fait des enseignants Freinet, ce fut ensuite celle de beaucoup d'autres enseignants, même si tout le monde n'a pas la même manière de s'en servir, ni les mêmes relations d'amitié et de travail avec les bibliothécaires. Mais les relations, ça ne se crée pas non plus du jour au lendemain...

La vision de la bibliothèque comme lieu d'éducation non plus d'ailleurs ! Pour cela, pendant plusieurs années, il y a eu des expos de livres d'enfants organisées par la bibliothèque pendant les fêtes d'école et puis des montages-diapos réalisés à partir de contes, d'albums... Tout un travail d'information, de formation, toute une collaboration, une ouverture de l'école.

LES MONSTRES

Alors, dans cette bibliothèque, on lit bien sûr, mais il s'y est passé, il s'y passe encore, des moments privilégiés :

• la venue de conteurs : un merveilleux conteur maghrébin une année, un conteur sénégalais une autre...

• la rencontre avec des auteurs, des illustrateurs : Béatrice Tanaka, Jean Clavenne..., avec Pierre Miquel aussi pour des CM...

• quant aux travaux sur des thèmes, ils ont pu nous prendre tout un trimestre (et même plus) et concerner plusieurs classes... Ainsi, les loups, les monstres, le Maghreb.

— Les loups : sur ce thème, qu'avons-nous fait ? On a cherché et lu des contes, des poésies, des albums, des histoires, réalisé une bibliographie ; les

enfants ont dessiné, recréé des albums, des contes eux-mêmes, des images pour la mini-TV, fait des recherches sur l'animal lui-même...

— **Les monstres**, ce fut un fameux travail ! Des contes, des albums merveilleux lus ensemble (Ah *Max et les maximonstres*, un grand classique !). Et puis, dans un travail de création bien « freinétique », non seulement les enfants ont lu, mais ils ont créé, inventé des histoires, des textes libres pour un journal, fabriqué des masques pour un carnaval, des monstres... ; et aussi dessiné, dessiné et peint, créé des maquettes en particulier pour peindre notre préau : les grands monstres du préau de La Gravière (dont un seul a subsisté !!! La race des grands dinosaures n'est pas totalement éteinte...).

— **Le Maghreb**, ce fut autre chose : une volonté de sensibilisation à des cultures différentes, appuyées en partie sur la correspondance d'une classe avec la Tunisie, et surtout, sur le vécu de certains de nos élèves (nous aussi, on a nos immigrés, pas trop, mais justement il faut savoir bien s'en servir !). Et ce travail, mené à partir de la lecture de contes, d'histoires, d'albums, de la recherche de documents déboucha sur une grande exposition à la BCD, réalisée avec des travaux d'enfants, des livres, des contes illustrés, des objets prêtés par les parents... et sur une fête avec un couscous géant (miam, miam, vive la culture !). L'exposition était si vivante que le comité d'entreprise de la BNP nous demanda d'aller la présenter. Alors un groupe d'élèves est allé faire l'installation et la présentation de leur exposition à des adultes. Et ils n'étaient pas peu fiers !

UNE AVENTURE DANS LES DEUX SENS

Pendant que, dans le groupe des enseignants, l'équipe des Freinet menait un travail pédagogique qui n'était pas neutre, l'équipe des bibliothécaires en menait un autre au sein du CRILJ.

Le CRILJ, c'est le Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse, un organisme qui regroupe essentiellement des bibliothécaires, mais aussi des profs, des instits... et qui, dans le Rhône, réfléchit sur les livres d'enfants et publie chaque année une sélection de bouquins. Plusieurs d'entre nous connaissent CRILJ-Rhône, groupe scolaire Aveyron, 1 bis rue des Pierres plantées - 69001 Lyon. Tél. : 78.28.06.93. Permanence lundi : 17 à 19 heures sauf vacances scolaires.

Et nos amies bibliothécaires ont commencé à nous proposer cette sélection, puis, elles l'ont présentée aux enfants sous forme d'exposition à la bibliothèque, puis à l'école pendant trois semaines... Et alors... ET ALORS...

LA BCD EST ARRIVÉE (éh, éh...)

Sans s'presser éh éh (si, sûrement, avec du recul, mais...).

A la bibliothèque, au début, une après-midi par semaine pour trois classes, c'était bon (une heure par classe environ). Et puis, il y a eu quatre, cinq, six... dix classes ou plus qui ont voulu y aller, puis la maternelle...

La BCD désenclave l'école et lui confère une dimension culturelle et sociale évidente.

La bibliothèque a ouvert plus souvent aux écoles : une demi-journée à la maternelle, deux demi-journées au primaire (et sur une de ces demi-journées, les enseignants étaient seuls... comme des grands !).

Alors, devant la demande, il a fallu faire un planning, passer chacun son tour (eh, ne double pas !), une heure tous les quinze jours, voire toutes les trois semaines ou bien marcher par groupes de deux ou trois classes ou en ateliers, ou bloquer trois semaines ou six semaines pour l'un, puis au tour de l'autre (et puis, moi, j'aime mieux l'après-midi...). Bref, la bibliothèque était devenue une sortie, puis un plaisir et enfin un besoin, sinon même une nécessité, mais un besoin insatisfait ou incomplètement satisfait...

Les parents à la BCD

Chaque parent qui intervient à la BCD doit rechercher à travers ses propres désirs les activités qui lui conviennent le mieux.

Nous ne pouvons pas présenter le rôle des parents à la BCD mais quelques expériences de parents. Je ne peux parler que de ma propre démarche que je considère sans cesse en évolution.

Ma première année d'animation a été très orientée vers une meilleure connaissance de la littérature dite pour enfants. Ainsi, j'ai participé à quelques stages organisés par l'École des Parents et La Joie par les livres. Parallèlement à cette recherche, j'ai fréquenté la BCD quelques heures par semaine. Je lisais des livres, essentiellement des albums sur proposition des enfants. J'ai très vite découvert que ma participation dépassait la simple action de lire un livre à un enfant ou un groupe d'enfants. C'est tout un échange qui s'établit entre le parent et les enfants.

A plusieurs reprises, je me suis aperçue que l'enfant, tout imprégné de l'ambiance chaleureuse qu'il trouve dans ce moment de lecture se met à parler de lui, en oubliant complètement qu'il fait part de ses préoccupations familiales souvent à une mère ou un père. Il s'adresse à cet instant, en toute confiance, à un adulte qui l'écoute, presque entièrement disponible.

L'échange se fait non seulement avec l'adulte présent mais également avec le groupe d'enfants qui écoute l'histoire.

Au cours des mois, j'ai remarqué que quelques enfants choisissaient le parent pour leur raconter l'histoire.

Au bout d'un an de cette pratique, j'ai eu envie de faire d'autres activités avec les enfants, beaucoup plus orientées vers la documentation. J'ai découvert alors d'autres richesses et des difficultés :

• *des richesses à travers tout le cheminement que l'on peut faire avec les enfants lors de la construction et de la présentation d'un exposé ou d'une exposition. C'est encore un partage, une connaissance d'enfants qui ne sont pas les nôtres, et pour les enfants un autre aspect de ce qu'ils peuvent faire avec des parents.*

• *ce sont aussi des difficultés car ces activités demandent une certaine rigueur au parent et à l'équipe enseignante.*

Les concertations sont indispensables, le lien se fait par l'intermédiaire de l'enseignant détaché en permanence à la BCD. J'ai ressenti cet enseignant comme formateur pour le parent que je suis. A la fin de chaque réalisation importante que j'ai faite avec les enfants, le travail de critique que nous effectuons me paraît constructif pour d'autres projets. Après trois années d'animation à la BCD je m'aperçois que mon implication dépasse le cadre de la BCD.

Lorsque je vais dans une librairie ou une bibliothèque, j'ai beaucoup moins de difficultés pour choisir un livre, je suis plus exigeante sur mon choix. Je suis devenue passionnée des albums.

La prochaine étape que j'aimerais franchir à la BCD serait de pouvoir conter des histoires, mais cela demande un autre investissement !

Françoise H.,
mère d'élève, Aizenay

Or là, avec cette exposition de bouquins sur trois semaines dans une salle de l'école, on a pu aller lire des livres quand on le voulait avec sa classe, mais aussi par petits groupes (par exemple, avec des parents, qui, dans les classes Freinet, sont très vite intervenus, à la bibliothèque comme ailleurs). Et on a trouvé, que les livres dans l'école, c'était encore autre chose...

Et alors, un certain Jean-Pierre a voulu brûler les étapes ! Je revenais d'un stage de français à l'École normale, le centre social du quartier embauchait une jeune volontaire sur le secteur enfants et proposait à l'école d'utiliser ses services à mi-temps. Alors, on a créé la NCD avec Elisabeth (la jeune volontaire, militante des CEMEA), avec l'aide et les conseils de la bibliothécaire entre autre... Mais ça, c'est une autre histoire ! Enfin, la BCD est toujours là, et si elle n'a pas changé l'école, cette BCD, en tout cas, elle est née de notre travail avec la bibliothécaire, ça, c'est sûr !

L'OUVERTURE TOUJOURS...

Cette ouverture, elle s'est aussi manifestée par tout notre intérêt pour la lecture, l'écrit, le livre pour enfants ; mais aussi par les discussions, les rencontres, les bouffes avec les bibliothécaires ; et puis, par un PAE lecture, mené l'an dernier, par des ventes de bouquins

d'enfants organisées par les parents avec un choix de livres autres que la Bibliothèque Rose..., avec un comité de lecture d'enfants créé l'an passé et qui a permis à Marthe de pouvoir donner à la sélection du CRILJ un avis autre que celui des bibliothécaires...

Et puis, la bibliothèque, ça continue cette année. On lit, on lit, on emmène des livres, toutes les classes passent à la bibliothèque, l'exposition du CRILJ a été présentée à la BCD, on a vu, avec ma

Créer une BCD c'est s'inscrire dans une dynamique qui fera évoluer sans cesse le projet initial au détriment d'une pratique routinière.

classe, un spectacle de marionnettes tiré de *James et la grosse pêche*, un livre de Roald Dahl : on est en train d'en faire un album, on va étudier le roman... Il y a toujours des livres sensationnels, c'est extra, la bibli...

UN BILAN PARTIEL ET PARTIAL

A part tout ce que j'ai déjà raconté, le travail école-bibliothèque a entraîné



nombre d'enfants vers le livre, vers la lecture. Pas tous à devenir de vrais lecteurs, au sens de ce cher Foucambert, mais à aimer les livres, pour beaucoup, je crois, oui ! Il y a plus de 700 abonnés enfants à la bibliothèque de La Gravière et beaucoup d'ados et d'adultes aussi. Pour une population de 5 000 habitants environ, on doit être dans une bonne moyenne.

Et puis, au dire des copines, il y a certains enfants qui lisent des bouquins déjà costauds, alors que, pourtant, ils





La BCD rend nécessaire l'autonomie de l'élève dans ses mouvements et ses choix.

ont des difficultés scolaires qui font qu'ils pourraient en être dégoûtés, de cette sacrée lecture !

Et puis, pour moi, pour ma formation, cela m'a appris beaucoup : à être plus attentif à la façon dont les enfants « entrent » dans un livre, à leur offrir plusieurs entrées possibles, plusieurs types de lecture, de livres, à leur apprendre à choisir, à regarder avec leurs yeux, leurs sens et pas seulement à utiliser leur intellect... J'ai appris qu'un livre, ce n'est pas que du texte, mais c'est aussi une calligraphie, une illustration, une couverture, une disposition des pages, un plaisir à voir, à toucher... que lire, c'est aussi de la jouissance, pas que du

Avec la participation :

- des bibliothécaires de la Gravière (Marthe, Bernadette, Geneviève) ;
- des anciens enseignants de l'école : Marguerite, René, Roger, Anne-Marie (Denise Dufour qui, elle, nous a quittés définitivement) ;
- des enseignants actuels, entre autres Christiane, Francette, Pascal... ;
- des parents qui nous ont tant aidés comme Marie-Andrée, Marie-Chantal, Marion, Françoise et les autres ;
- avec mes excuses à tous ceux que j'aurais oubliés...

Associer les enfants à toutes les étapes du projet et de sa mise en place.

scolaire. J'ai aussi appris à connaître les bons auteurs, les bons romans, les beaux albums, les beaux contes, les bonnes revues, les livres inclassables ; à voir aussi qu'en dehors des BT et BTJ, il existe d'autres documents, des mauvais, très mauvais parfois, mais aussi des bons, des remarquables !

Et vous savez, travailler avec une bibliothèque, ça mène à tout, même à en créer une !

Jean-Pierre RADIX
2, allée de La Gravière
69110 Sainte-Foy-lès-Lyon

Pour en savoir plus sur les BCD, lire dans la collection Pourquoi ? Comment ? :

Créer et animer une BCD - Éditions PEMF.

A commander à :
PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex.

Les élèves peuvent participer à la constitution et à l'évolution du fonds, éventuellement à son classement, son entretien, voire même à sa gestion.

